



Joyeux dans l'Espérance

Editeur responsable : Joseph Burgraff
140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Bureau de dépôt : Mass Post Mont St Guibert

Bulletin d'amitié

Périodique trimestriel P701002.
N° 184 – Décembre 2022, 48^e année
Imprimé et distribué à 1200 exemplaires

Mémorial Kongolo, 140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Tel 071 88 00 40 Joseph.Burgraff@Kongolo.be - www.Kongolo.be
IBAN BE12 0001 2731 2092 BIC BPOTBEB1, de « Joyeux dans l'Espérance »
au Luxembourg, IBAN LU75 1111 0015 0348 0000 du « Mémorial Kongolo »

Où est notre sécurité ? notre bonheur ?

L'actualité ne nous a pas ménagés ces dernières années... Pandémie, inondations, sécheresse, guerre, perte de pouvoir d'achat, peur de l'avenir. Même la liturgie de la fin de l'année liturgique nous fait réfléchir, et situer dans un autre contexte les questions, les peurs, les angoisses qui emplissent nos journaux et finissent par s'installer en nous. Qu'est-ce qui nous attend durant l'année qui va commencer ? Où est notre sécurité ? Notre bonheur ? Et celui de nos enfants ?

On a l'impression d'assister à la fin d'un monde. L'Eglise elle-même vit des années difficiles. Grande est la tentation de fuite ou de repli ou de découragement. Le Pape François n'en finit pas de nous inviter à **sortir**, sortir des ombres d'un monde fermé, sortir de nous-mêmes, aller à la rencontre de l'humanité, des autres religions. A la rencontre de la COP 27 au mois de novembre, Mgr Parolin affirmait : **Soit nous gagnons ensemble, soit nous perdons ensemble**. Il parlait en fait des mondes de pauvreté qui nous interrogent, des migrants, des victimes du climat, de la lutte contre le réchauffement.

Dans notre congrégation spiritaine, on se pose la question de savoir où est notre mission aujourd'hui, au service des plus pauvres. Il est loin le temps où on pouvait déterminer géographiquement les *territoires de mission*, au-delà des Océans.

Une chose est de plus en plus claire : c'est le sort de l'humanité qui est en jeu, au-delà de toute frontière ; la paix est un fruit, l'aboutissement d'une volonté, et du respect de la dignité de tout homme. Le Pape François (lui encore) nous invite à développer **un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots**. Voilà un beau programme pour une nouvelle année.

Ce n'est pas une décision à prendre à la légère, car elle suppose pas mal de changements dans nos habitudes, nos comportements, nos jugements. Elle nous demande de prendre de la hauteur, de sortir du *on a toujours fait comme cela...* En termes chrétiens, cela s'appelle une conversion : le début d'un (autre) parcours, au-delà de nos fausses certitudes et de tout préjugé ; dans la découverte et la reconnaissance de tout ce qui est bon et beau. Nous avons peut-être à refaire le monde, pas seuls, mais en rejoignant toute initiative qui va dans le sens de la solidarité, de la justice, de la paix, de la vérité.

Madeleine Delbrêl (1904-1964) a été ainsi convertie dans un émerveillement qui ne la quittera jamais. Elle quitte alors « son » monde de la petite bourgeoisie et s'installe au milieu des incroyants et des pauvres pour y vivre

l'Evangile. Sans traverser d'Océan... Elle vit à Ivry-sur-Seine. Un de ses (nombreux) livres s'intitule *Ville marxiste, terre de mission*. Sa maison était toujours ouverte et rayonnait l'Evangile dans cette banlieue marxiste. Tout le monde pouvait y entrer, chacun était sûr d'être accueilli et aidé.

Comment ne pas évoquer aussi « nos martyrs » de Kongolo ? Alors que le danger s'approchait et se précisait, ils ont décidé ensemble de rester à Kongolo, au milieu des pauvres, des réfugiés. Le bon berger n'abandonne pas ses brebis. Leur héroïsme se situe à ce niveau : ils ont été tout simplement fidèles à l'Evangile. Ils ont proclamé l'Evangile sans beaucoup de paroles, mais dans le don de la vie...

Où est notre bonheur ? Où est notre avenir ? Cherchez du côté de l'Evangile. Alors, certainement, vous aurez une **bonne année**. C'est tout ce que je vous souhaite.

Père Joseph BURGRAFF

L'Arbre Spiritain



Ce logo accompagne les spiritains qui s'interrogent sur leur mission, aujourd'hui. Sommes-nous là où nous devons être, au service des plus pauvres, des exclus, des migrants ?

L'arbre est symbole de la croix et aussi celui de l'engagement des Spiritains pour la justice, la paix et l'intégrité de la création (JPIC). L'arbre a des branches levées, ressemblant à des mains tournées vers le ciel en action de grâce.

L'arbre, le seul élément bien délimité, est vert et n'a pas de racine. Il a donc été transplanté. Il a poussé ailleurs et est planté dans une nouvelle terre, comme l'Evangile porté par les missionnaires, et par tous croyants enracinés dans leur église, dans leur paroisse, dans leur communauté, rayonnant l'Evangile à travers le monde. C'est la Mission spiritaine.

Sous l'arbre vert, il y a le rouge. Cela peut-être le rouge du sang. Le sang de l'accouchement, pour entrer dans la vie. Le sang qui nourrit la vie du corps. Le sang donné, qui sauve. Mais aussi le sang versé, celui de la violence, de la guerre. Le sang des martyrs. Au milieu de ce sang il y a un éclair, une ouverture, une lumière. Mais rien n'est encore distinct. Ce monde est encore dans le chaos. L'Evangile de l'amour n'y est pas encore enraciné, même si l'ouverture blanche traduit une espérance.

La mission spiritaine aujourd'hui c'est accepter d'être envoyé aux périphéries du monde contemporain pour partager l'Evangile de l'amour.

Une nouvelle branche à l'arbre...

Le 2 octobre, jour anniversaire du décès de notre Fondateur, le P. Claude Poullart des Places, a été célébré au Séminaire de Torre d'Aguilha, au Portugal, avec l'engagement formel de treize nouveaux **Laïcs Spiritains Associés**, au terme de deux années de formation. Cet engagement individuel a été pris au cours d'une eucharistie présidée par le Supérieur Provincial.

Le célébrant a bien précisé les choses : *Aujourd'hui, pour les spiritains, la mission est vécue dans la communion entre les membres religieux et laïcs de la famille spiritaine. Les associés laïcs spiritains partagent notre identité spirituelle et participent activement à notre mission au Portugal. Cet engagement que vous prenez, c'est une alliance de vie et de mission, assumée dans la pluralité des charismes et des compétences, au service du Royaume de Dieu, en Eglise ».*

Chaque laïc associé reçoit sa mission, à vivre par son engagement personnel dans les projets missionnaires déjà en cours, par sa communion spirituelle avec une communauté spiritaine, et par la recherche synodale de nouveaux chemins en réponse aux défis de l'évangélisation et du service des pauvres.

Info Spiritaines n° 217

Missionnaires martyrs

Sœur Maria De Coppi, religieuse combonienne italienne de 84 ans, a été tuée lors d'une attaque djihadiste de la mission de Chipene où elle travaillait, dans le nord-est du Mozambique, dans la nuit du 6 au 7 septembre 2022. Elle y était missionnaire depuis 59 ans.

Elle a été tuée d'une balle dans la tête tandis qu'elle rejoignait le dortoir où quelques étudiantes étaient restées. La croissance et la concentration des organisations criminelles, la radicalisation islamique et le terrorisme djihadiste présent dans la zone depuis octobre 2017 représentent les plus grandes menaces pour la population du Mozambique, en particulier dans le nord du pays.

La sœur Maria De Coppi était en Afrique depuis 59 ans. En 1963, elle avait fondé la mission Sao Pedro de Lurio de Chipene. En octobre 2021, sœur Maria était en Italie pour des contrôles médicaux. À cette occasion, interviewée par un média italien, elle avait confié : « Les deux dernières années ont été très dures car dans le nord du pays il y a une guerre pour les gisements de gaz. J'essaie de rester proche des gens en écoutant tout ce qu'ils me disent. Ecouter les autres reste un grand don, c'est reconnaître leur dignité ». C'est grâce à ce don d'écoute et de non-jugement que sœur Maria est devenue très proche de la population locale.

Au Cameroun

L'église Sainte-Marie de Nchang, située dans le nord-ouest anglophone du Cameroun, a été le théâtre d'une violente attaque dans la nuit du vendredi 16 septembre. Incendie du bâtiment, enlèvements...

Si les meurtres, saccages et enlèvements sont réguliers dans l'ouest du Cameroun, en proie à des combats sanglants entre des indépendantistes anglophones et l'armée, l'attaque du vendredi 16 septembre n'en demeure pas moins inédite... et tragique.

Près de 50 hommes armés, inconnus et non identifiés, sont arrivés dans le petit village de Nchang dans les environs de la ville de Mamfé. Ils ont pris cinq prêtres,

trois qui enseignent à l'école et deux qui travaillent pour la paroisse. Ils ont aussi enlevé une religieuse nigériane. Ensuite, sur leur route, ils ont pris trois habitants. En tout, neuf personnes ont été kidnappées. En quittant les lieux, ils ont mis le feu. L'église a complètement brûlé, sauf l'autel. Aucune raison concrète n'a été donnée pour cet acte odieux.

Depuis la crise anglophone de 2016, l'Église est régulièrement visée par des attaques, des enlèvements ou encore des actes d'intimidation. Le peuple a *terriblement souffert, et les hommes et les femmes de Dieu ont été des cibles faciles pour les ravisseurs, les tortionnaires et les hommes armés sans scrupules.*

Aleteia, 21/09/2022

Les candidats spiritains à Kongolo

D'abord un retour en arrière ; situation du clergé de Kongolo après 1962. Après le massacre du 1er janvier, les séminaristes ont été dispersés. Le diocèse était en ruine. Pour reprendre la mission de Kongolo, il a fallu s'y reprendre à trois reprises. Et reconstruire.

Et aujourd'hui, 60 ans plus tard, c'est un tout autre paysage. Les Martyrs de Kongolo ont manifestement continué à veiller, et transmis le flambeau...

Il y a plus de 100 prêtres diocésains (parmi eux, 5 évêques). Les spiritains au Congo ont trouvé de nouveaux lieux d'implantations, incontournables comme Lubumbashi et Kinshasa. Ils rêvent de reprendre pied à Boma.

Mais ils ne lâchent pas Kongolo, où ils ont un enracinement unique : le sang des martyrs de Kongolo. Ils assurent la pastorale de la paroisse de la Kangoy, où le Père Darmont a construit le **premier** Mémorial Kongolo. Par ailleurs ils y ont une « Fraternité » où les nouveaux candidats spiritains reçoivent leur première formation et découvrent la vie commune. Pour l'année 2022-2023, 6 candidats seront accompagnés par le Père Alex Senga. Ils viennent de Kongolo, Kindu, Kinshasa et Lubumbashi.

C'est la maison que *les lecteurs de Joyeux dans l'Espérance* soutiennent depuis de nombreuses années. Chaque année, grâce à vos dons rassemblés nous versons 6000 Euros pour cette maison de première formation qui reçoit ainsi une allocation ordinaire de 720 dollars par mois ; soit 24 euro par jour.

Vous imaginez facilement que cela suppose une gestion rigoureuse et aussi un apprentissage d'une vraie sobriété. En dehors de moments de formation, les jeunes entretiennent un champ qui produit une partie de ce qui garnit la table de tous les jours.

Un budget, qui n'est pas couvert par notre subside annuel, c'est celui des déplacements indispensables pour rejoindre Kongolo. L'année dernière, il représentait 2120 dollars.

Naufrage à Nouadhibou (Mauritanie)

Une embarcation avec 91 migrants à bord a fait naufrage au large des côtes de Nouadhibou le 15 Août 2022. Le bilan, provisoire, est lourd : 32 morts, 59 blessés de nationalités sénégalaise, gambienne, guinéenne, ivoirienne, congolaise, centrafricaine et ghanéenne.

La pirogue avait quitté Saint Louis du Sénégal le 10 Août ; elle a subi une panne et a dérivé pendant plusieurs

jours en mer sans carburant et sans réserve alimentaire. Elle a été localisée et interceptée par les gardes côtes au large de Nouadhibou. Les migrants à bord auraient semé la panique et sauté de la pirogue en voyant les gardes côtes arriver, pour continuer à la nage. 59 migrants ont pu être secourus, 32 autres ont fini par se noyer. Les corps ont été découverts ce matin du 15 Août 2022 à la plage.

C'est un véritable drame qui se joue depuis 2 ans au large des côtes de la ville de Nouadhibou, 2ème ville de la Mauritanie. Il entraîne des pertes humaines importantes, avec des traitements inhumains et dégradants : pratiques de traite, marchandisation, trafics en tous genres, et même réduction à l'esclavage. La Caritas de Nouadhibou, en partenariat avec l'Association Daniel Brottier, a accueilli à bras ouverts les rescapés du naufrage, les femmes, hommes et enfants avec une assistance alimentaire et sanitaire d'urgence.

Cette affaire tragique en rappelle une autre : 47 personnes s'étaient noyées au large des côtes de Nouadhibou le 30 Juillet 2022. Sur cette route qui longe l'Atlantique, de nombreux migrants chassés par la pauvreté et la misère, quittent leur pays à cause des conflits armés et politiques et du terrorisme. Leur rêve : atteindre cet archipel des Canaries en espérant trouver dignité et protection. Le territoire espagnol situé à quelques centaines de km du Maroc et de la Mauritanie, est l'une des principales portes d'entrée dans l'Union Européenne. L'Espagne a pris des mesures pour réduire ce flux de migrants vers les îles Canaries, mais depuis environ 2 ans et à cause des conséquences de la crise sanitaire de la Covid-19, cette route mortelle connaît un regain. Depuis Février 2022, les corps de 560 migrants ont été retrouvés au large des côtes de Nouadhibou. Le nombre réel de morts pourrait être plus élevé.

VIETNAM : Les chrétiens dans une société non chrétienne.

En Europe se pose la question de l'identité du christianisme et de la présence des chrétiens dans un monde déchristianisé. Au Vietnam, la situation de départ est différente.

L'Asie n'a jamais été christianisée comme telle. Les chrétiens ont toujours été une minorité. Il n'y a donc jamais eu de contentieux entre les partisans de la sécularisation et les nostalgiques de la chrétienté d'antan. Les religions ont toujours été considérées comme naturelles et valorisées. Certes, une grosse majorité de la société vit de fait sans pratique religieuse habituelle et contraignante. Beaucoup sont adeptes du culte des ancêtres ou vont à la pagode lorsqu'un évènement majeur positif ou négatif les touchent (mariage, deuil, lancement d'une nouvelle entreprise...). Mais la religion n'est pas vue comme un cadre contraignant. Chacun est libre de mener les choses un peu à sa manière, enfin presque, parce que la superstition se porte très bien. Il y a toutes sortes d'interdits et de prescrits que l'on se doit de suivre pour éviter le malheur. Les mariages se font certains jours de l'année, les naissances en principe devraient aussi s'aligner avec un calendrier propice au futur bonheur de l'enfant... Une autre difficulté vient du fait que l'on ne vit pas dans une démocratie mais sous la houlette du parti communiste. Même si les relations sont de plus en plus apaisées entre les autorités religieuses et les autorités politiques, dans la pratique, la religion n'est tolérée que si elle ne mène pas à la remise en question des structures sociales. Charité oui, lobbying et protestations contre les injustices, certainement pas...

Comment les chrétiens se situent-ils dans cette société ? Si la société occidentale est marquée par la place centrale de l'individu, le monde oriental lui fonctionne à partir de l'appartenance à un groupe : la famille, le village, la région et, logiquement aussi, l'Eglise. Les chrétiens sont fiers de leur foi et l'affichent sans complexe. En témoignent les icones bien en vue dans le salon ou les processions religieuses dans les rues avoisinantes à l'Eglise. Les chrétiens se sentent-ils missionnaires ? Comme beaucoup de catholiques dans le monde, ils sont encore trop peu conscients de leur appel à contribuer à l'évangélisation de la société. Mais ils sont soucieux de garder leur identité et lorsque les enfants sont en âge de se marier, les futurs gendres et brus qui ne seraient pas catholiques sont priés de le devenir ou d'aller voir ailleurs... Dans ce monde non complexé, un lieu de rencontre privilégié entre chrétiens et non chrétiens est le service des pauvres. À titre d'exemple, les chrétiens n'hésitent pas à visiter des orphelinats tenus par des bouddhistes pour leur apporter aide matérielle et soutien fraternel.

Le monde change à toute vitesse, les chrétiens sont tentés de laisser leurs traditions religieuses pour vivre dans un monde où l'argent et les loisirs occupent toute la place. Des initiatives voient le jour pour être présent dans le milieu précaire des travailleurs migrants, qui vivent loin de la campagne et de leur monde familial et christianisé. Mais le chantier est immense vu les bouleversements sociaux qui agitent ce tigre de l'Asie. Un livre ne suffirait pas pour aborder la question dans toute sa complexité ; cet article est une réflexion modeste et forcément limitée sur la question.

Il y a vingt ans, la Congrégation du Saint-Esprit est partie travailler en Asie du Sud-Est, à Taiwan (1997), aux Philippines (1997), au Vietnam (2007) et en Inde (2010). Que de chemin parcouru depuis...

Fidèles à la tradition de notre Congrégation, dont les charismes sont la formation et la mission, nous avons proposé aux jeunes d'Asie de nous rejoindre pour devenir missionnaires à leur tour. Une dizaine de jeunes Indiens, Philippins et Vietnamiens sont déjà membres à part entière de la congrégation ; et une quarantaine encore en formation. C'est une joie et un gage de pérennité pour notre mission sur ce continent. Mais cela demande aussi un gros effort financier pour pourvoir à la formation de ces jeunes. Au quotidien, les ressources de chacun, mises en commun, suffisent à couvrir nos frais de formation. Mais pour ce qui est de gros projets (achat de terrain et construction), c'est plus compliqué. Aujourd'hui, notre maison de théologie commune à tous les pays d'Asie du Sud-Est est pleine à craquer. Il nous faut 250.000 euros pour l'agrandir en ajoutant un étage. La moitié des fonds est disponible. Il nous reste donc exactement 125.000 euros à trouver, soit 125 ou 250 ou 500 ou 1000 bienfaiteurs... selon la générosité de chacun. Nous aiderez-vous ? Merci pour nos jeunes étudiants, ils sont généreux et feront de solides missionnaires, nous en sommes convaincus...

Frédéric Rossignol, Supérieur de la circonscription Vietnam-Inde.



Injustice climatique

Analyse de Oxfam International

Dix des pays les plus vulnérables face aux risques climatiques, à savoir la Somalie, Haïti, Djibouti, le Kenya, le Niger, l'Afghanistan, le Guatemala, Madagascar, le Burkina Faso et le Zimbabwe, ont été frappés maintes fois par des phénomènes météorologiques extrêmes ces vingt dernières années. Aujourd'hui, dans ces pays, **48 millions** de personnes souffrent gravement de la faim contre 21 millions en 2016, ce qui représente une augmentation de 123%. Parmi elles, 18 millions sont au bord de la famine. Ce sont surtout les femmes et les petits agriculteurs qui sont les plus durement touchés par le réchauffement climatique et la faim qui en découle.

Les changements climatiques ne sont pas une bombe à retardement, ils explosent déjà sous nos yeux. Sécheresses, cyclones et inondations ont quintuplé ces cinquante dernières années et sont de plus en plus fréquents et de plus en plus mortels. Les chocs climatiques répétés sont en passe de donner le coup de grâce à des millions de personnes qui ont déjà été sévèrement touchées par les conflits en cours, le creusement des inégalités et les crises économiques.

À l'origine de seulement 0,13% des émissions mondiales de carbone, les dix pays les plus sensibles aux risques climatiques font partie de ceux qui sont les moins bien préparés pour faire face au réchauffement planétaire.

Les pays du G20, en revanche, qui contrôlent 80% de l'économie mondiale sont responsables de plus de 75% des émissions de carbone. Des changements politiques nécessaires afin de gérer la double crise du climat et de la faim.

Les profits générés par les entreprises fossiles **en moins de dix-huit jours** suffiraient à financer la totalité des appels humanitaires lancés par l'ONU pour 2022. *Un impôt de seulement 1% sur les profits annuels de ces entreprises générerait 10 milliards de dollars (environ 10 milliards d'euros), soit de quoi couvrir la plupart des déficits de financement de ces appels liés à l'insécurité alimentaire lancés, par l'ONU.*

(Gabriela Bucher, directrice générale de Oxfam)

NOS DEFUNTS

Mme	TOMBOIS, Claire (Vve Pol DEMANET), le 12 novembre 2022, Cortil, 90 ans
Mme	AYEH, Christine, maman du P. Sylvestre EVES, au Cameroun, 78 ans
Mr	CALOMNE, Georges, le 12 septembre 2022, Mont St Guibert, 97 ans
Mr	BIVORT, Thierry, le 12 septembre 2022, Blanmont, 70 ans
Mme	SERNEELS, Gaby, le 26 août 2022, Dilbeek, 101 ans



Le mot du Père Charles

« **Tu es venu..., tu reviendras... !** » « **TU ES LA ! ...** »

Le **Temps de l'Avent** nous invite à regarder en avant, à rester en tenue de marche, à croire dans un avenir... à la venue de QUELQU'UN qui vient...

J'ai lu quelque part : *L'Espérance ne viendra jamais qu'à ceux qui ne l'attendaient pas. Elle viendra le lendemain quand les fleurs sont fanées, quand les guirlandes en papier seront défraîchies, quand les décors seront démontés. Elle ne viendra que le lendemain quand les costumes sont au placard, les maquillages démasqués, quand le rimmel aura coulé et quand la scène sera vide... !* »

Les Ukrainiens ajouteraient : *... quand nos maisons sont bombardées, les lumières éteintes, les ponts démolis...*

Est-ce cela l'Espérance? N'est-ce pas que l'Espoir ? Etonnant que le verbe « espérer » n'existe pas !...

Le « vieux catéchisme » nous apprendait que l'Espérance est une *vertu théologique* qui a Dieu Lui-même pour motif et pour objet principal (Q.159, 5ème primaire)... Dont Dieu, le Dieu d'amour est la source, comme il est la source de la foi et de la charité.

Le Temps de l'Avent, est un temps d'ouverture vers celui **qui est déjà là...**

*Mes bien-aimés, voyez comme il est grand l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu – **et nous le sommes !*** »

Dès le début, la Bible nous dit que nous sommes (que je suis) créés à *l'image et à la ressemblance* de ce Dieu d'amour ! (« ça » le vieux catéchisme ne nous l'a pas fait apprendre par cœur).

Regardons-le, ce Dieu, dans cette belle histoire du *fil prodigue*. Il a gaspillé son héritage ; et voilà qu'au fond de sa misère, renaît l'Espoir que son père pourrait peut-être le reprendre parmi ses ouvriers...

Il ne sait pas que son Père est la source de nos *vertus théologiques* ! Il n'a jamais cessé d'aimer son fils, autant que son frère aîné ; il n'a jamais cessé de croire qu'il est son enfant, quoi qu'il fasse, quoi qu'il lui arrive ; et il a toujours *espéré* qu'un jour il reviendrait... La preuve : le veau, engraisé à l'étable, pour fêter son retour...

Et après le repas de fête, après les desserts, le Père est sûrement allé se poster à la porte arrière pour attendre le retour de l'aîné... Pour lui aussi il a vécu *un temps de l'Avent* jusqu'à ce qu'il revienne...

Pour moi aussi, pour toi et pour tous les autres !...

« Trouver dans ma vie ta présence. Tenir pour toi une lampe allumée. Choisir avec toi la confiance. Aimer et se savoir aimé. »

Un *chant multidirectionnel*, que Dieu a été le premier à nous chanter pour nous faire exister..., pour nous pardonner s'il le faut... et un jour nous accueillir *chez lui*.

Il n'y aura pas de veau gras, mais sûrement **cette JOIE, enracinée déjà dans notre ESPERANCE !**

Père Charles